

APRÈS LE CONGRÈS DE BORDEAUX

Comme nous l'attendions, ce congrès de Bordeaux a été d'une impressionnante richesse : que ce soit dans les expositions, dans les apports divers qui ont sous-tendu les travaux des commissions-ateliers, ou bien dans les nombreux débats, partout, jusque dans la séance de clôture d'un nouveau style et qui a mis un remarquable point final à ce congrès, partout donc, la vitalité du mouvement s'est exprimée.

Qu'en soient remerciés ici chaleureusement nos camarades girondins et tous ceux qui par leurs apports et leur travail sur place ont permis cette manifestation !

Nous ne donnerons pas, comme ce fut tenté certaines fois, un compte rendu complet du congrès de Bordeaux dans les colonnes de *L'Éducateur*. Cela aurait pourtant fait un beau bilan, mais nous avons choisi une autre voie : celle de donner à toute cette richesse la possibilité d'alimenter notre travail dans les mois qui viennent pour qu'elle gagne en cohérence et en force et nous permette de déboucher dans un an sur le congrès de Clermont-Ferrand comme suite à celui de Bordeaux.

En effet, si nous avons eu à certains moments, des doutes sur les possibilités de nos groupes départementaux, nous sommes désormais rassurés. Mais cela suffit-il ? Pouvons-nous en rester à ce stade de démonstration qui consisterait à montrer généreusement ce que des centaines de camarades dans un très grand nombre de départements sont capables de produire avec leurs élèves ? Il nous a semblé que nous pouvions aller plus loin.

Un nouveau projet de réforme de l'enseignement vient d'être lancé auquel bien peu de monde accorde quelque crédit : nous sommes résolument contre le projet Haby, mais nous avons dit également que nous ne pouvions en rester au statu quo. Ce choix nous crée des obligations : il nous faut arriver maintenant à définir plus clairement notre conception de l'éducation populaire et la rendre crédible aux yeux du plus grand nombre.

Dans cette recherche, ce qui a été apporté et dit à Bordeaux constitue un premier regroupement foisonnant mais parfois confus, riche mais parfois mal précisé, varié également, sans que nous ayons pu toujours en reconnaître le plus urgent, le plus important. A partir de ces apports, des échanges ont eu lieu qui doivent être poursuivis, replacés dans de nouvelles expériences qui les compléteront et les affineront.

Le comité d'animation de l'I.C.E.M.-C.E.L. s'est donné pour but de faciliter tous ces prolongements : dans les semaines qui viennent les délégués régionaux s'assureront que tous les travaux apportés à Bordeaux n'en sont pas repartis pour rester maintenant dans des cartons. Un numéro spécial de *Techniques de vie* qui paraîtra très prochainement apportera dans tous les départements les pistes de travail nées des confrontations de Bordeaux. La prochaine rencontre du comité d'animation en mai, et les journées d'été auront pour rôle d'établir notre « plan de travail » en fonction de tout ce qui s'est révélé et qui mérite d'être approfondi. Et *L'Éducateur*, au lieu d'un copieux mais unique compte rendu, accueillera les articles des groupes de travail tout au long de l'année portant ainsi à la connaissance de tous les témoignages de l'évolution des nouveaux chantiers.

Ce travail exigera la collaboration de nous tous et la mise en œuvre de tous nos moyens : bulletins, revues, rencontres. Cela signifie qu'il sera beaucoup demandé à la C.E.L. et nous devons penser que sans elle il nous serait impossible d'assurer l'entreprise qui montrera que notre pédagogie est autre chose qu'un ensemble d'options aussi généreuses soient-elles. Notre coopérative nous est plus que jamais indispensable !

Faisons, ensemble, que notre travail dans les mois à venir reste aussi exaltant qu'il le fut aux meilleurs moments du congrès de Bordeaux.